

Rapport du groupe de travail « Emission *La Météo* (RTS1) »

Séance du 15 septembre 2025

1. SYNTHESE DU RAPPORT

Le Conseil du public a examiné les émissions météo de la RTS, l'un des rendez-vous les plus suivis et les plus emblématiques du service public audiovisuel. Leur pertinence ne fait aucun doute : la météo touche l'ensemble de la population, répond à un besoin quotidien et constitue un repère partagé dans la vie sociale et culturelle.

Le niveau des émissions est de haut vol et témoigne d'un véritable travail d'équipe, à la différence de ce qui se fait, ou s'est longtemps fait, dans l'Hexagone voisin, où la logique de vedettariat a parfois pris le pas sur la rigueur collective. Ce fonctionnement en groupe se révèle bénéfique : la transition entre figures marquantes comme Maria Mettral ou Natalie Sbaï s'est faite sans heurt, de manière fluide et harmonieuse. On ne peut qu'espérer que les successions programmées à venir se déroulent avec autant de douceur et sans... perturbation (!).

Sur le fond comme sur la forme, les bulletins sont de qualité. Le soin apporté à la langue, à la diction et à l'expression française est notable et contribue à la crédibilité de l'ensemble. L'effort de vulgarisation pourrait encore être renforcé, notamment pour certains termes techniques, mais l'impression générale reste excellente.

La crédibilité est assurée par la collaboration avec MétéoSuisse, reconnue pour la qualité de ses prévisions. La structure des bulletins, claire et constante, permet de passer de la situation générale aux prévisions régionales de manière cohérente. La présentation, assurée par une équipe professionnelle aux styles variés, renforce la proximité avec le public. L'intégration de photos envoyées par le public télévisuel illustre aussi une volonté d'interactivité bienvenue.

Des pistes d'amélioration sont néanmoins identifiées : uniformiser la mention de la source, équilibrer davantage la couverture régionale, limiter l'usage de termes trop techniques, stabiliser le débit de parole en fin de bulletin et garantir l'accessibilité en ligne de toutes les éditions.

Enfin, la RTS enrichit son offre par des contenus complémentaires : interviews d'expert.es lors d'épisodes extrêmes, reportages sur l'impact économique et social de la météo, documentaires en montagne ou encore séquences pédagogiques. Ces apports relient la météo quotidienne aux enjeux scientifiques, économiques et citoyens, et pourraient être davantage valorisés.

Dans l'ensemble, la météo de la RTS remplit pleinement son rôle de service public : informer avec fiabilité, prévenir les risques et maintenir un lien de proximité avec la population. Le Conseil du public salue la qualité du travail accompli et invite la RTS à poursuivre ses efforts pour renforcer encore la clarté, l'équilibre régional et la mise en valeur des compléments éditoriaux.

2. CADRE DU RAPPORT

a) Mandat

Mandat dans le cadre des activités usuelles du Conseil du public

b) Période de l'examen

L'analyse du Conseil du public a porté sur une période d'observation couvrant les semaines du 7 au 20 avril, du 12 au 25 mai et du 16 au 29 juin 2025. Ce choix a été fait afin d'éviter les périodes de vacances et de garantir un panel d'animation le plus représentatif et exhaustif possible.

En complément de l'examen systématique des bulletins météo, le groupe a également élargi son regard aux contenus en lien avec la météo diffusés dans d'autres émissions de la RTS. Grâce au moteur de recherche interne, onze occurrences pertinentes ont été relevées entre le 1^{er} avril et le 30 juin 2025, permettant de compléter l'évaluation par une analyse thématique plus large.

c) Examens précédents

d) Membres du CP impliqués

Françoise Engel, Jean-Raphaël Fontannaz, Jean-Philippe Terrier et Luca Longo (rapporteur)

e) Angle de l'étude (émissions considérées)

Le Conseil du public a concentré son analyse sur les bulletins météo télévisés de la RTS, diffusés principalement à midi et en soirée, ainsi que sur le résumé de 19h20. Ces formats constituent le cœur de l'offre météorologique régulière et incarnent le lien direct avec le public.

L'étude a également pris en compte des contenus complémentaires en lien avec la météo diffusés dans d'autres émissions d'information ou de magazines de la RTS (par exemple *19h30*, *12h45*, *Forum*, *Basik*). Ces séquences ont permis d'élargir la perspective et d'évaluer comment la RTS traite les enjeux météorologiques au-delà des seuls bulletins quotidiens.

3. CONTENU DE L'EMISSION**a) Pertinence des thèmes choisis**

La question de la pertinence des thèmes choisis pour une émission météorologique se pose dans des termes particuliers. En effet, il ne s'agit pas, comme pour d'autres formats, de déterminer si le sujet mérite d'être traité, mais bien de constater que la météo constitue un élément incontournable de l'offre d'information de service public. La météo s'impose comme une évidence : elle intéresse toutes les catégories de la population, indépendamment de l'âge, de l'origine ou du niveau socio-culturel, et occupe ainsi une place singulière dans la grille des programmes de la RTS.

L'importance de la météo tient autant à son utilité immédiate qu'à sa dimension sociale et culturelle. Sur le plan pratique, elle fournit des informations essentielles à la planification de la vie quotidienne – qu'il s'agisse de déplacements, d'activités de loisirs, de la gestion des cultures ou encore de la prévention de dangers naturels. Sur le plan collectif, elle constitue un repère partagé et un sujet de conversation universel, contribuant au lien social.

Dans ce sens, la météo ne se limite pas à une suite de prévisions techniques : elle revêt une véritable fonction de service public. Sa pertinence est renforcée à l'heure où les phénomènes climatiques extrêmes se multiplient et où la conscience écologique croît au sein de la population. Le traitement de la météo par la RTS, au-delà des prévisions immédiates, peut donc également jouer un rôle pédagogique et citoyen en sensibilisant le public aux enjeux climatiques à long terme, tout en restant ancrée dans sa mission première d'information fiable et accessible.

La météo possède enfin une valeur symbolique pour la RTS : elle incarne une forme de rendez-vous quotidien avec le public, qui attend ce moment avec confiance et une certaine familiarité. En ce sens, sa présence est non seulement pertinente mais indispensable.

b) Crédibilité

La crédibilité des bulletins météo de la RTS ne fait guère débat. En s'appuyant sur les prévisions fournies par MétéoSuisse, reconnues internationalement pour leur sérieux et leur fiabilité scientifique, la RTS bénéficie d'un socle solide qui confère à ses émissions une autorité indiscutable. Cette collaboration garantit une qualité de prévision qui répond aux standards les plus exigeants et inspire une confiance durable auprès du public.

Cependant, une analyse plus fine révèle certaines faiblesses qu'il convient de relever. La première concerne la citation des sources : la mention explicite de MétéoSuisse, bien qu'essentielle, n'est pas toujours pratiquée de manière uniforme. Elle peut aller de l'absence totale à une mise en valeur ponctuelle par la citation du nom du prévisionniste. Cette variabilité nuit quelque peu à la transparence et pourrait être harmonisée afin de rappeler systématiquement la provenance des données.

Sur le plan géographique, une inégalité de traitement se fait sentir. Certaines régions, comme Genève, le Valais, le Jura – et plus spécifiquement encore l'Ajoie – sont fréquemment individualisées dans les bulletins, probablement en raison de particularités topographiques ou climatiques bien connues. A l'inverse, d'autres cantons tels que Fribourg, Neuchâtel ou même Vaud, se voient rarement cités de manière explicite, ce qui peut donner à leurs habitant.es le sentiment d'un oubli, voire d'une marginalisation dans la couverture. Une attention plus équilibrée contribuerait à renforcer la perception d'un traitement équitable des différentes régions du pays.

En ce qui concerne le Valais, les bulletins suscitent régulièrement des critiques, notamment en raison de la grande diversité des microclimats qui rend la prévision délicate. Cela n'explique toutefois pas entièrement certaines imprécisions relevées. Par ailleurs, des maladresses graphiques ou cartographiques viennent entamer la crédibilité : l'exemple souvent cité est celui des températures affichées pour Sion, placées graphiquement à hauteur de Martigny sur la carte, ou encore des pictogrammes contradictoires (pluie représentée sur la vallée du Rhône alors qu'il est affirmé que « le Valais restera à l'écart des orages »). Ces détails, même s'ils semblent mineurs, fragilisent l'impression de rigueur et alimentent les critiques.

Un autre aspect tient à la cohérence entre chiffres et représentations visuelles. Lorsqu'une voix *off* annonce 19° alors que le pictogramme affiche 18°, l'écart, même minime, attire l'œil et provoque un doute inutile dans l'esprit du public télévisuel. Ces écarts pourraient être évités par une meilleure coordination entre les données affichées et le commentaire oral.

S'ajoute à cela la question du vocabulaire géographique employé. Certaines formulations relèvent davantage du jargon technique ou d'un idiolecte professionnel que d'une volonté de rendre l'information immédiatement intelligible pour le grand public. Parler de « quart nord-est de la Suisse » plutôt que de « Suisse orientale », d'« Alpes orientales » plutôt que des « Grisons », ou encore de « versants sud des Alpes » au lieu de mentionner explicitement le Valais et le Tessin, peut troubler le public télévisuel moins familier avec ces découpages.

De même, des notions telles que « Préalpes » ou « Préalpes orientales » manquent de clarté pour la majorité des téléspectateurs.trices. Un recours plus systématique aux noms de cantons, plus connus et plus parlants, favoriserait une compréhension partagée et renforcerait la lisibilité du message. De même, lorsqu'il est annoncé de la pluie sur le Jura, il serait utile de préciser systématiquement s'il s'agit du Jura vaudois ou neuchâtelois, voire du Jura bernois ou du 26^e canton. La notion de « sud des Alpes » est également jugée trop vague et mériterait d'être précisée.

La présentation générale des bulletins reste néanmoins un facteur fort de crédibilité. Les capsules vidéo diffusées dans les journaux et sur les plateformes numériques de la RTS mettent en évidence la Suisse romande tout en intégrant régulièrement une vision nationale, ce qui répond à la mission de service public de la chaîne. L'intégration des alertes de dangers naturels constitue également un point positif : elle rend la météo immédiatement utile au public en renforçant son rôle de prévention.

En revanche, certains éléments graphiques ou symboliques pourraient gagner à être davantage explicités. Les lettres « H » et « B » figurant sur les cartes satellites, symbolisant respectivement des zones de haute et basse pression, ne sont pas toujours expliquées. Pour le public non initié,

ces symboles conservent une part d'opacité, alors qu'un bref rappel pédagogique renforcerait à la fois la compréhension et la perception de professionnalisme. De même, lorsque les bulletins évoquent des régions comme « le Jura » ou « les Préalpes », les commentaires manquent parfois de rigueur, allant jusqu'à des confusions ou approximations qui nuisent à la clarté du propos.

En résumé, si la météo de la RTS bénéficie d'une base scientifique robuste qui fonde sa crédibilité, certaines maladresses de détail, qu'il s'agisse de représentations cartographiques, de vocabulaire technique ou d'hétérogénéité dans la mention des sources, affaiblissent ponctuellement cette solidité. Des efforts d'harmonisation, de clarification et de pédagogie permettraient de renforcer encore la confiance du public et de consolider l'image d'un service météo à la fois fiable, transparent et compréhensible par toutes et tous.

c) Sens des responsabilités

Le sens des responsabilités de la RTS dans la présentation de la météo apparaît pleinement assumé. L'accent mis sur la Suisse romande correspond à sa mission de service public et répond aux attentes de son public cible, tout en maintenant une perspective nationale grâce aux cartes et mentions d'autres régions.

La diffusion d'alertes liées aux dangers naturels illustre cette responsabilité en contribuant directement à la sécurité de la population. On pourrait toutefois renforcer cette dimension en accompagnant ces annonces d'explications plus pédagogiques sur les phénomènes concernés et les comportements à adopter.

Enfin, le ton des présentateurs.trices, équilibré entre proximité et gravité selon les circonstances, renforce la confiance du public et illustre la conscience de la RTS de son rôle d'information et de prévention. Il convient de rappeler que la Fédération suisse des consommateurs a évalué la météo à un taux de fiabilité de 95 %, résultat élogieux et mérité.

d) Conformité à la Charte RTS et aux règles de déontologie

L'application stricte de la Charte RTS et des règles déontologiques n'appelle guère de remarques particulières dans le cadre des bulletins météo. Les contenus restent neutres, factuels et exempts de biais, conformément aux attentes liées à ce type de programme.

Un aspect mérite néanmoins d'être souligné : l'intégration régulière de photographies de paysages transmises par le public. Cette pratique renforce l'interactivité, valorise l'attachement du public télévisuel à leur région et contribue à illustrer la diversité du pays. On observe toutefois que certaines zones géographiques sont davantage représentées que d'autres, reflet sans doute d'inégalités dans la participation, mais cet aspect crée un léger déséquilibre dans la mise en valeur des territoires.

Dans l'ensemble, les bulletins météo s'inscrivent donc pleinement dans les principes de la Charte RTS, en alliant neutralité, proximité et ouverture au public.

4. FORME DE L'EMISSION

a) Structure et durée de l'émission

L'architecture actuelle des bulletins météo de la RTS est globalement adéquate et lisible. Le format d'environ trois minutes couvre l'essentiel sans diluer l'attention : situation générale, évolution à court terme, focus régional, températures et signaux d'alerte le cas échéant. Cette durée correspond aux attentes d'un public large et au rôle de « rendez-vous de service » de la météo.

La logique éditoriale qui privilégie le jour J et J+1 à midi, puis J+1 et les jours suivants le soir est cohérente avec les usages (planification de fin de journée vs planification élargie). Elle soulève toutefois une question d'opportunité : pourquoi réserver l'horizon J+4 au seul bulletin du soir ? Dans un contexte d'événements météo plus volatils, un aperçu compact des 3-4 jours à midi, même avec une granularité moindre et un bandeau d'incertitude, améliorerait l'utilité perçue sans alourdir le format.

Les « éditions nationales » de midi et du soir sont faciles à retrouver sur le site de la RTS, ce qui est un point fort. On observe cependant des indisponibilités ponctuelles (ex. certaines dates de mai-juin 2025 mentionnées par le groupe de travail) ou des lectures impossibles. Ces aléas, même rares, fragilisent la continuité de service et la confiance.

Les capsules quotidiennes (~3 minutes à midi et le soir) remplissent leur promesse d'actualité. Le résumé vers 19h20, sans animation (cartes + voix), joue efficacement le rôle de mise à jour rapide pour le prime time.

Le débit verbal et la densité d'informations sont en général maîtrisés. Quelques éditions cumulent trop de transitions et animations en peu de temps ; limiter les effets visuels superflus aux moments pédagogiques clés (arrivée d'un front, bascule de régime) renforcerait la concentration sur l'essentiel. La synchronisation stricte entre chiffre annoncé et valeur à l'écran (ex. 18° vs 19°) reste un point d'attention.

La structure des bulletins météo de la RTS est clairement identifiable et suit un canevas régulier qui facilite la compréhension du public. Chaque édition débute par la présentation de la situation générale, introduite à l'aide de termes météorologiques précis tels que haute pression ou front froid. Cet ancrage scientifique constitue un préambule utile : il pose le cadre d'interprétation et prépare le public à comprendre l'évolution attendue.

Ce propos introductif est systématiquement accompagné d'une carte de la Suisse entière, ce qui assure une vision d'ensemble avant le passage aux prévisions régionales et locales. Cette progression, du général vers le particulier, est pertinente et cohérente : elle permet de situer les phénomènes observés dans un contexte plus large et d'éviter que les prévisions ne paraissent déconnectées de la dynamique atmosphérique globale.

L'emploi de termes techniques contribue à la précision et à la rigueur du bulletin, mais il peut ponctuellement constituer un obstacle pour une partie du public moins familier avec le vocabulaire météorologique. Dans ces cas, de courtes reformulations vulgarisées ou des pictogrammes explicatifs renforceraient la lisibilité, sans sacrifier le sérieux de la présentation.

Dans l'ensemble, cette structure, situation générale, carte nationale, puis déclinaison régionale et locale, s'avère solide, claire et adaptée à la mission d'information de service public.

b) Animation

De toute évidence, la présentation de la météo fait très rapidement des personnes qui en assument la charge des porteurs.euses d'image de la RTS et des figures connues dans toute la Suisse romande. Dès lors, il est intéressant de considérer plus en détail comment chaque membre de cette petite équipe gère l'animation de son créneau.

Tout d'abord, on soulignera la bonne élocution, claire et distincte, la diction fluide et rapide (parfois même presque un peu trop) de l'ensemble du groupe d'animation : les bafouillages sont extrêmement rares. Dans l'ensemble, on remarque un soin particulier pour l'expression, de qualité, avec un souci de clarté et un langage soutenu mais compréhensible (à l'exception de certains jargons évoqués plus haut).

Preuve concrète de ce souci d'excellence : lors du bulletin de midi du 18 mai, il est évoqué « un ciel étoilé idéal pour observer le ciel ». Dans l'édition du soir, l'incitation devient : « un ciel étoilé idéal pour l'observation astronomique ». Bien vu !

Au plan de la gestique, les caractères se différencient plus nettement : alors que la plupart privilégient la position face caméra ou un demi-tour vers la droite lors des indications sur les cartes, Claudia Mélanjoie-dit-Savoie alterne rapidement entre face et profil. Stéphane Thiébaud est le plus statique et très économe en gestes. Philippe Jeanneret évolue lui aussi dans un registre plutôt sobre. Lionel Fontannaz se montre plus démonstratif, tandis que les plus jeunes, Leticia Ribeiro et Evan Kangni, utilisent leurs mains de manière expressive pour signaler les éléments en arrière-plan, en particulier les températures. Cette mobilité a parfois un revers : les gestes ne sont pas toujours bien placés par rapport à la carte que, sauf erreur, la présentatrice ou le présentateur ne voit pas directement.

Sur un tout autre plan, l'équipe HMC (habillage, maquillage et coiffure) est visiblement consciente de l'importance de l'habillement, choisi avec soin. Sauf rares exceptions, chacun change de tenue entre l'édition de midi et celle du soir : une belle attention.

Les bulletins de 19h20, sans animation, ne présentent qu'un résumé (cartes et voix). Ils sont parfois plus difficiles à suivre en raison de ce manque de présence humaine. Chaque présentateur.trice présente le même niveau d'information et généralement sur le même ton, avec une forme de décontraction. L'animateur.trice du jour est en charge des deux bulletins quotidiens et du résumé. La prévision pour les quatre jours suivants est claire et concise, avec indication des températures, le commentaire apportant les nuances nécessaires. L'annonce du programme qui suit clôt la diffusion. On peut toutefois relever un petit décalage entre le début de l'explication de la situation générale et l'apparition de la carte à l'écran. Ce manque de synchronisation est désagréable et pourrait être corrigé.

La météo bénéficie de présentations incarnées par des personnes, et non enregistrées. C'est un avantage. Six personnes (voir plus haut) se partagent la charge, sous la responsabilité de Philippe Jeanneret. Il n'y a pas de prompteur : le texte est appris par cœur, ce qui permet de l'adapter jusqu'au dernier moment.

La météo est suivie par un public très varié. Il est donc impératif que les présentateurs.trices aient une bonne diction et s'expriment clairement. C'est le cas, mais l'accélération du débit vers la fin du bulletin peut gêner certains publics (allophones, personnes âgées ou malentendantes).

Pendant leurs explications, les présentateurs.trices sont filmé.es devant la carte, toujours de trois quarts, coupé.es à mi-cuisse ou plus haut (plan américain). L'essentiel est que la carte reste bien visible et accompagne le commentaire. Toutes et tous regardent la caméra et s'adressent directement au public, donnant l'impression de parler à chacun.e personnellement. Cette proximité est très appréciée.

c) **Originalité**

Faire preuve d'originalité dans la présentation de la météo relève presque forcément de la gageure. Le format, par nature très codifié, laisse peu de marge d'innovation. Néanmoins, on constate que des variations bienvenues sont parfois introduites, notamment dans les quelques mots d'introduction ou dans les formules de conclusion. Ces touches personnelles, discrètes mais perceptibles, apportent une respiration et contribuent à renouveler l'attention du public sans nuire à la rigueur de l'information.

5. **VOLET INTERNET ET COMPLEMENTS MULTIMEDIA DE L'EMISSION**

a) **Enrichissements**

Au-delà des bulletins quotidiens, la RTS propose des contenus qui permettent de replacer la météo dans un cadre plus large et d'enrichir la compréhension du public.

Certains sujets d'actualité mettent en évidence les enjeux climatiques et scientifiques : l'étude de l'Université de Lausanne sur le doublement des événements extrêmes (19h30, 19.06.2025) ou encore les interventions de météorologues comme Christophe Salamin et Mikhaël Schwander lors des épisodes de fortes chaleurs (25.06.2025). Ces séquences offrent une mise en perspective précieuse et renforcent la crédibilité des bulletins réguliers.

La météo est aussi abordée sous l'angle des conséquences sociales et économiques. Le reportage « Hausse des coûts, météo capricieuse, la culture des pommes de terre ne paie plus » (02.04.2025) illustre l'impact direct des conditions climatiques sur l'agriculture. La série documentaire éponyme *Refuges de montagne*, dans son épisode « Météo difficile et joie de la randonnée » (30.05.2025), illustre, à travers la vie dans les refuges alpins, combien la météo influence l'organisation quotidienne et professionnelle.

Enfin, certains formats jouent un rôle pédagogique. L'épisode « koach : devenir météorologue » (22.04.2025) dans l'émission *Basik* vulgarise la profession et suscite l'intérêt des jeunes publics.

L'interview de Lionel Moret dans *Forum* (22.05.2025) ouvre la réflexion sur l'apport de l'intelligence artificielle à la prévision météo, reliant ainsi la météo à des enjeux technologiques actuels.

b) Complémentarité

La RTS renforce également son rôle de service public en relayant ponctuellement des alertes météorologiques dans ses journaux télévisés. Ainsi, l'annonce de violentes intempéries (19h30, 15.04.2025), la mention d'une situation compliquée jusqu'au lendemain soir (19h30, 16.04.2025) ou encore le renforcement d'une alerte dans le Haut-Valais (12h45, 16.04.2025) illustrent la complémentarité entre information météorologique quotidienne et couverture événementielle.

Ces interventions brèves, diffusées dans des tranches d'information à forte audience, jouent un rôle essentiel de prévention et de sécurité publique. Elles prolongent les bulletins météo classiques et démontrent la capacité de la RTS à adapter son offre aux urgences climatiques.

c) Participativité

Comme mentionné supra, la sollicitation du public pour fournir des clichés paysagers du jour fonctionne visiblement bien. Cette pratique crée un lien direct et apprécié avec la population de Suisse romande, en valorisant sa contribution et en offrant une diversité d'images qui enrichissent le bulletin. Elle constitue un moyen simple mais efficace de renforcer la proximité et l'interactivité entre la RTS et son public.

6. RESUME DES COMMENTAIRES DEPOSES SUR LE SITE SSRSR.CH

Jean-Claude Michellod

L'émission de la météo, avant le journal, est excellente quant au contenu et au format. Une réserve toutefois : la charmante animatrice (aux cheveux rouges sur la photo du groupe) souffre d'un problème respiratoire. Hier soir, jeudi 11 septembre 2025, elle a « repris » son souffle à 19 reprises... Observez et écoutez ! Elle devrait être coachée sur ce plan !

Macheret-Zbinden Anne-Marie

J'apprécie la manière de présenter la météo et les images envoyées par les téléspectateurs des différentes régions de Romandie. J'aime tout particulièrement Stéphane Thiébaud qui a sa façon tout à lui de rendre sa présentation agréable et sympathique.

Varga Adrienne

Vos commentateurs/trices ont chacun leur style de présentation, mais le font très bien. C'est vraiment un plus d'être informés plusieurs fois par jour des évolutions de la météo. C'est une riche idée de mettre à l'écran les images envoyées par les téléspectateurs.

Huber Siv et Raymond

Étant romand bilingue, connaissant la version de la Suisse romande, très proche d'un copié-collé de la France voisine, je préfère largement la météo de la Suisse alémanique présentée exclusivement par des météorologues certifiés, qui ne craignent pas de sortir de leurs bureaux. La présentation à l'extérieur est originale et souvent teintée d'humour. Les descriptifs visuels (cartes, icônes, etc.) sont clairs, précis par région, mais aussi avec des informations météorologiques (jetstreams, etc.), climatologiques et régionales spécifiques, imagées, originales et pertinentes. Cette version très professionnelle pourrait certainement être généralisée pour la Suisse, avec une présentation en quatre langues nationales, ce qui permettrait certainement une réduction de coût notable. Pourquoi quatre versions de présentation d'un phénomène physique général pour tous.

Kolly Jean-Pierre

Belle équipe d'animateurs et de spécialistes. La synthèse et les animations sont bien faites et les images des téléspectateurs sont un plus à l'émission.

Ryf Francis

Je préfère la version SRF, dont la météo est mieux adaptée à notre région (JU).

Jaquenoud Antoine

Le programme est « malheureusement » trop court et souvent mal jugé. En effet, tous les présentateurs, qu'ils soient des professionnels chevronnés de la météo ou non, offrent la même qualité de présentation et de « vulgarisation » des contenus météorologiques présentés. Dans les périodes climatiques que nous vivons, il serait bien de proposer une émission, un peu à l'image de « Météo à la carte » de France 3, qui puisse à la fois développer certains phénomènes météos complexes, mais aussi pouvoir présenter les trésors de notre pays, dont la majorité dépendent du climat pour proposer des expériences inoubliables. En tout cas, l'offre actuelle doit au minimum être maintenue, voire renforcée si c'est possible. Bravo et merci à toutes les équipes :).

Tappy Cosette

Je trouve les émissions météo très bien faites et fiables ! Je préfère les bulletins de Stéphane Thiébaut ! ... sa voix et la clarté de ses explications sont remarquables ! Par son attitude, son clin d'œil et son « prenez bien soin de vous » (qui termine toutes ses émissions depuis bien avant son arrivée à la météo) il entre vraiment chez les gens et tout le monde l'aime ! Il pourrait être encore plus employé à la RTS ! Souvent imité ... jamais égalé !

Khemissa Micheline

Très bien fait, commentaires agréables.

Carrel Jean-Bernard

Trop souvent dans la journée, une fois avant l'info et juste après, ce qui pour moi n'est pas nécessaire.

Kohler Josiane

La météo est une rubrique quotidienne indispensable, pour ne pas dire incontournable. Elle est bien présentée, claire et précise ; à portée de chacun.

Jose Gonzalez

Je la regarde quotidiennement et adore la présentation par tous les talentueux présentateurs !

Prunieres Linda

Diffusion sobre. Très important que le présentateur ne parle pas à toute vitesse sans articuler les mots. Très importante la voix, les intonations de la présentatrice.

7. AUTRES REMARQUES

Aucune

8. RECOMMANDATIONS

1. Mieux prendre en compte les microclimats et affiner les prévisions régionales là où les particularités locales (comme en Valais) rendent l'information plus délicate.
2. Explorer l'intégration d'extraits de webcams, en complément des images fixes, afin d'illustrer en direct les conditions réelles.
3. Introduire ponctuellement de courtes capsules didactiques, par exemple à la place d'une partie du temps consacré à l'image du jour, pour expliquer des notions météorologiques de base (vents, pressions, terminologie technique). Même si cela est fait dans le cadre du blog de Philippe Jeanneret, cet aspect didactique devrait être conservé, voire renforcé à l'avenir.

04.09.2025, Luca Longo